anxa
88-B
26215

Exposition

CHARLES CAMOIN

du Mercredi 24 Janvier au Mercredi 7 Février 1923
de 10 h. à 5 h. (sauf le dimanche)

PARIS
CHEZ MM. BERNHEIM-JEUNE
éditeurs d'art
15, Rue Richepance et 25, Boulevard de la Madeleine

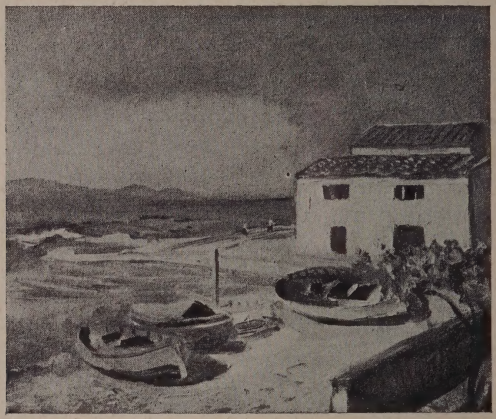
Exposition
Charles Camoin

Quand il vint se présenter à Gustave Moreau en 1896, âgé de 17 ans, je me figure que Camoin, avec de timides yeux à fleur de tête, un long nez et une jeune barbe en pointe, ressemblait à quelque figurant dans un rôle de seigneur à la Deveria.

Gustave Moreau, c'est son honneur, n'était point un maître Croquemitaine dans le genre de Gérôme. Il aimait, dit-on, accoucher les âmes, quitte à s'effarer discrètement des monstres que sa tolérance aidait à mettre au jour. Il mourut, laissant des élèves tout frais, animés (non asservis) par sa haute et poétique intelligence. Dans l'atelier, désormais fastidieux, Marquet s'approcha de Camoin, son cadet, et lui dit : « *Viens donc, on va peindre des omnibus.* » Ils sortirent. Camoin ne peignit pas d'omnibus, mais ils traversèrent le pont, entrèrent au Louvre.

Sur des jeunes, issus du quai Malaquais, l'Impressionnisme, dans toute la verdeur de ses vingt ans à peine sonnés, exerçait alors un prestige considérable. Ils ignoraient sans doute les tentatives commençantes des néo-impressionnistes. Et puis, ils avaient besoin de se dévouer

à des maîtres qui fussent déjà grands et encore persécutés. Camoin s'éprit de Claude Monet et de Renoir plus encore. Les clartés habituelles aux Impressionnistes, il les aimait d'instinct, en méridional né au pays des foulards roses, des châles vert tendre, des gros reflets bleus de la Méditerranée.



Il s'attachait à traduire d'une main légère, d'une brosse peu poissée de peinture, le velouté des fruits, les raisins à la peau tendue par une eau lumineuse et sucrée. Ce n'était point tout : une œuvre, un nom, alors honni, se mit à le hanter : Cézanne.

Les hasards de la vie devaient bientôt conduire Camoin à Aix-en-Provence. Le soir même de son arrivée

dans la vieille cité, Camoin alla frapper chez le maître. Cézanne qu'on voyait, de Paris, — quand on y pensait — comme un sauvage hirsute et injurieux, fut pour Camoin, toute bonté. Cézanne devint l'unique enseignement. Il disait au disciple, en des lettres que Camoin garde comme des reliques, « qu'une force compte seule

en art : le tempérament » ; qu'on doit se méfier d'abord des théories; qu'il faut « se livrer à l'étude concrète de la nature ». Camoin se fit, auprès de Cézanne, et d'après la parole même du maître, un évangile merveilleusement simple. Suivre les deux ou trois injonctions qui le composent doit être pourtant une tâche bien ardue puisque, seuls, quelques génies, à travers les continents et les âges, les ont réalisées jusqu'au bout :

On ne sépare pas le dessin de la couleur.
On ne devrait pas dire « modeler » mais « moduler ».
Lorsque la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude.

Camoin n'a point de fatuité, il sait combien sont sévères ces ordres. Mais il s'applique à les suivre de son mieux, dans la mesure où les entend son tempérament ; ce tempérament dans lequel Cézanne voyait, pour chaque artiste, une émanation divine qu'on ne méconnaît pas sans péché.

Certaines, parmi les dernières œuvres de Camoin, ont pris un aspect assez inattendu. Elles évoquent un peu plus des tiédeurs de velours; un peu moins ces miroitements de soie auxquels il nous avait habitués. C'est une étape. Ce n'est point, je pense, la dernière. Et tout cela n'aurait pas besoin d'être mis en préface si, toutefois, une préface n'était autre chose que — disait Gauguin — un geste de sympathie raisonnée.

ROBERT REY.

Catalogue

1. *Baigneuses* (esquisse).
2. *Sous bois.*
3. *Nature morte à la capucine.*
4. *Une ferme à Saint-Tropez.*
5. *Sur la terrasse.*
6. *La femme aux poules.* Appartient à M. G.
7. *Les voiles au sec.*
8. *Les vendanges, temps gris.*
9. *Les vendanges, soleil.*
10. *Nu couché au divan.* Appartient au Comte de H.
11. *La lisière du bois.*
12. *Fleurs au pot jaune.* Appartient à M. B.
13. *Nu en plein air.* — —

14. *Nu en plein air.*

15. *Les voiles rouges.* Appartient à M. G.

16. *Barques au bord de la mer.*

17. *Coup de vent d'est.*

18. *Nature morte au lapin.*

19. *Le voilier qui rentre.*

20. *Le jeu de boules.*

21. *Le bouquet dans la jarre verte.*

22. *Le pin parasol.*

23. *La bergerie.*

24. *Le printemps.*

25. *Le moulin rose.*

26. *Vue de Saint-Tropez.*

27. *Vue de la Kasbah.* Appartient à M. M.

28. *Vue de la Kasbah.* Appartient à M. D.

29. *La terrasse fleurie.*

30. *Fleurs au pot noir.*

31. *Nu couché.*

32. *La pointe Saint-Tropez.*

33. *Le port des pêcheurs, Saint-Tropez.*
34. *Sur la terrasse.*
35. *Fleurs au pot vert.*
36. *La fenêtre sur le port.*
37. *Les voiliers.*
38. *La bergerie.*
39. *Les poissons.*
40. *Vue de Sainte-Anne, Saint-Tropez.*
41. *Le pot de faïence fleurie.*
42. *Coupe verte.*
43. *Coupe bleue.*
44. *Marie.*
45. *Petit nu debout.*
46. *Paysage, Saint-Tropez.*
47. *Pastels.*